

Morel de Voleine s'appliqua à défendre cette liturgie, en la faisant connaître et apprécier dans ses origines, ses traverses, ses coutumes et ses beautés, sans aborder les questions de principes et sans s'immiscer dans la polémique. Parmi ses nombreux écrits, dont on retrouvera la nomenclature exacte dans la *Bibliographie*, il faut citer : RECHERCHES HISTORIQUES SUR LA LITURGIE LYONNAISE ; — QUELQUES APERÇUS SUR LE CHANT DANS SES RAPPORTS AVEC LA LITURGIE ; — SUR L'ABOLITION DE LA LITURGIE ANTIQUE DANS L'ÉGLISE DE LYON ; — DE LA SONNERIE DES CLOCHES DANS LE RITE LYONNAIS ; — DE L'INFLUENCE DE LA LITURGIE CATHOLIQUE ; — MESSES EN MUSIQUE, etc.

Mais les efforts et les plaintes des prêtres et des laïques, unis en une imposante majorité, devaient rester vains. Il importait de dégager les voies et de préparer le triomphe de l'infailibilité personnelle et du pouvoir absolu des papes, lumière dont les rayons précurseurs commençaient à dorer les collines de Rome.

Malade et épuisé, le cardinal de Bonald fut transporté à Rome, à l'abri des influences rivales. Une députation, représentant 1,450 membres du clergé lyonnais, l'y suivit courageusement. Mais sur ce terrain habilement préparé, semé d'interdits et d'excommunications (3), la lutte n'était pas égale. Admis à une audience du Saint-Père, mais sous la condition expresse de ne point prendre la parole, les curés de Lyon, étroitement surveillés, durent se borner à incliner leurs têtes sous la bénédiction de Pie IX. Ce fut l'unique consolation de ce voyage dont les péripéties sont

(3) La *Défense de la Liturgie de Lyon*, par MM. ***. (Bissardon, curé des Chartreux, et Vincent, curé de Vaise), fut mise à l'index, entre la *Vie de Jésus* de Renan, et un ouvrage d'Allan Kardec sur le *Spiritisme*.